

Les trois oranges d'amour : un conte qui nous vient de loin ...

Patricia Gustin _ 14 mars 2014



Différents éléments ajoutés (ou retranchés) selon les variantes de ce conte venu d'Orient et arrivé jusqu'en Languedoc en passant par l'Espagne. Chaque pays a une version où sont incorporés des éléments ou des personnages typiques du pays où se raconte le conte.

Sources :

- *Les Filles de l'oranger*, conte d'Iran, Ré et Philippe Soupault, Histoires merveilleuses des cinq continents, Seghers, 1985, 1990 : la trame de ce conte comporte beaucoup d'éléments qui rappellent les 1001 nuits : le roi fait un vœu pour la guérison de son fils, se moquer provoque la malédiction, sorcière, le prince reçoit 3 conseils après avoir donné une pièce d'or à la vieille femme qui l'a fait rire, des génies gardent le jardin, des objets magiques permettent de se sauver ; une servante noire se venge parce qu'on a rit de son apparence, elle tue de la princesse, du sang naît une plante aux fleurs d'or ; elle reprendra forme humaine lorsque des branches seront disposées dans une maison par une lavandière, la fille de l'oranger se fera brodeuse de perles pour entrer au palais où elle conte son histoire dans l'atelier de broderie : ainsi la vérité est révélée et déclenche la violence de la fausse fiancée, elle est battue à mort par la fausse fiancée, ce qui pousse le prince à intervenir et il reconnaît à ce moment sa fiancée véritable... la coupable est traînée par une mule sauvage.
- *Les trois oranges* (Las tres naranjas), Claudine et Daniel Fabre, Récits et contes populaires du Languedoc/3, Gallimard. Conte relevé à Narbonne par le Dr Guibaud vers 1885 et publié par L. Lambert, Contes populaires ... 1899 : Rien ne peut guérir le roi. Sur les conseils d'un forgeron, les 3 fils du roi partent les uns après les autres à la recherche des 3 oranges qui se trouvent sous la patte d'un ogre. Le plus jeune partage son pain avec un vieil homme à longue barbe blanche assis à la fontaine. Il lui indique le chemin : il lui faut suivre un chemin sinueux, franchir sept montagnes avant de trouver le jardin des orangers. Dans une ferme à une femme qui balaye son four avec ses mamelles ; il lui donne son foulard qu'il fixe à un bâton. Elle lui donne une fiole pour endormir l'ogre qui garde le jardin et lui conseille de jeter des miroirs derrière lui pour détourner son attention s'il le poursuit. Après avoir remis les oranges à son père, il recevra la totalité du royaume au lieu de la moitié promise (les deux frères jaloux qui ont échoué son déshérités) et il épousera la fille d'un roi.
- *Les trois oranges d'amour*, conte des Asturies, Alfred de Musset, en ligne [ici](#). Une sorcière maudit le prince pour s'être moquée d'elle : elle a promis "de faire rire et pleurer le prince" qui ne riait jamais. Elle attache des haillons avec une ficelle, détache ses cheveux et danse au rythme d'un tambourin ; elle perd ses vêtements en public ; le Prince se moque d'elle. Vexée, elle se venge en lui jetant un sort : il ne rira plus jusqu'à ce qu'il trouve les trois oranges d'amour. Le prince part et la croise sans la reconnaître ; elle lui indique le chemin et l'avertit que trois molosses gardent le jardin. Le prince jette aux chiens trois pains et s'empare de trois boîtes disposées sur une table en or. Chacune d'elle contient une orange d'amour. Il s'assoit sous un frêne et ouvre la première boîte, mais il n'a pas d'eau. Elle meurt. Il reprend sa route, s'arrête à une auberge et commande une jarre de vin et une jarre d'eau. Il ouvre la deuxième boîte mais donne par erreur du vin au lieu de l'eau. Elle meurt. Il jette l'orange dans une rivière d'eau vive et de l'écume naît la plus jolie fille au monde. Le prince l'épouse au premier village. Un an passe, un fils naît. Ils décident d'aller voir le roi. Ils s'arrêtent près d'une fontaine. Une servante (encore la sorcière) s'étonne de se voir si belle en se penchant à la fontaine. Elle découvre la princesse, la fait parler, la met en confiance en prenant l'enfant sur ses genoux, la coiffe et la métamorphose en colombe grâce à une épingle qu'elle lui pique dans la tête. La sorcière prend l'apparence de la princesse et entre au palais royal avec le prince. Le prince hérite du trône mais tous les matins, la colombe vole dans le verger du roi et parle au jardinier : elle demande des nouvelles de l'enfant. Le jardinier répète la conversation au roi qui ordonne d'attraper l'oiseau pour le donner à l'enfant. En caressant la tête de la colombe, l'enfant retire l'épingle. La colombe reprend forme humaine et embrasse l'enfant. Le roi retrouve sa reine et la sorcière est brûlée sur la place publique.
- *Les trois oranges*, conte populaire andalou, rapporté par M. Soupey, "Contes et Légendes d'Espagne", Fernand Nathan, 1958. Même trame que le conte des Asturies MAIS le récit fait appel aux éléments de la Nature comme aides dans la quête du prince : Le roi veut marier le prince et au 306^{ème} refus l'envoie lui-même chercher la femme parfaite. Il lui donne deux ans pour cela. Passé ce délai, il sera déshérité. Le prince va consulter une sorcière qui lui indique où trouver la plus belle fille du monde : dans le Château des 3 oranges. Le prince devra chercher un oranger qui porte seulement 3 fruits sur la même branche et cueillir les trois oranges d'un seul coup et sans monter à l'arbre. Le prince traverse 3 pays, frappe à la porte de 3 palais. 3 jeunes filles lui ouvrent et lui évitent d'être dévoré par Le soleil, la lune, le vent ; par la suite la rivière donnera vie à la fille de l'oranger ; ainsi sont réunis les 4 éléments fondamentaux en philosophie et alchimie : le feu (le feu du soleil le jour), la terre (les bois éclairés par la lune la nuit), l'air (le vent) et l'eau (la rivière porteuse de vie). Après avoir cueilli les 3 oranges, poussé par la faim et la soif, le prince ouvre la première orange. Comme il

n'a rien à partager avec elle, elle rentre dans l'orange et retourne sur son arbre (à la différence des autres versions où les oranges meurent les unes après les autres.) Des **bergers** lui donnent du pain, il ouvre la seconde mais n'a pas d'eau. Il attend d'être au bord d'une rivière pour ouvrir la troisième orange. Un fils naît. Ils rentrent au pays du prince. Une servante, la même femme noire, prendra la place de la princesse de l'orange, vexée par le rire de la belle qui la voit casser sa cruche parce qu'elle se trouve trop belle pour travailler (le 3ème jour). Jalouse de la beauté et de la chance de la fille de l'orange, elle se venge et change la princesse en tourterelle grâce à 3 épingles ; Mais le **jardinier** du palais comprend le langage des oiseaux. La reine ordonne de tuer toutes les tourterelles mais le roi ordonne de porter l'oiseau au petit prince. Le rire du roi provoquera la colère de la mauvaise femme, le roi délivre la princesse, la sorcière en fuite tombe dans une bassine d'huile bouillante par une trappe d'aération de la cuisine. Tout au long de ce récit le chiffre 3 revient avec insistance.

A chacun d'incorporer plus ou moins de détails glanés de ci et là. Mais attention à ne pas trop diversifier les effets de peur de rendre le fil du récit confus.

Les aides citées dans les contes

- *Conte du Languedoc* : Un forgeron dit au roi que pour guérir, il lui faut manger 3 oranges qui se trouvaient sous la patte de l'Ogre. Le 3ème fils partage son pain avec un vieil homme à longue barbe blanche assis à une fontaine et pour le remercier il lui indique la direction à suivre (franchir 7 montagnes) //druide, puis une femme au four qui lui donne une fiolle pour endormir le génie et lui demande de jeter des miroirs pour retarder l'ogre géant//alchimie ?
- *Conte d'Iran* : le prince donne une pièce d'or à la vieille, un peu sorcière, dont il rit et elle lui donne 3 conseils : ne pas saisir les oranges à la main (pour ne pas réveiller le génie enroulé autour de l'arbre), emporter du sel et des épingles (pour détruire les génies lancés à sa poursuite)
- *Conte d'Andalousie* : pas de moquerie au départ, mais l'ordre de se trouver une épouse. Le prince va consulter une sorcière qui lui dit de chercher le château des trois oranges et un oranger bien particulier avec seulement 3 oranges groupées sur une seule branche qu'il devra cueillir sans toucher l'arbre, en chemin il entre dans 3 palais et se laissera guider par les éléments de la Nature : Soleil (jour, feu), Lune dans le bois (nuit, bois), Vent (air), la rivière (l'eau vive) qui donnera vie à la troisième orange.

La métamorphose :

- *Asturies* : en colombe
- *Andalousie* : en tourterelle
- *Iran* : tuée, la fille de l'orange renaît de son sang en arbuste aux fleurs d'or, puis prend forme humaine lorsque des branches sont disposées dans un vase et dans la maison d'une laveuse de la cour. La princesse se fera brodeuse de perles et contera son histoire, ce qui provoquera la réaction de la fausse reine et l'intervention du prince
- *Languedoc* : pas de métamorphose, car pas de fille qui sort des oranges.

La libération et la fin des jaloux

- Le prince libère la princesse :
 - *Iran* : il empêche la fausse reine de tuer la fille d'orange à coups de bâton
 - *Andalousie* : il enlève les 3 épingles qui ont métamorphosé sa fiancée en tourterelle
- L'enfant libère la princesse :
 - *Asturies* : en jouant avec la colombe que lui a donné son père, il retire l'épingle
- La jalousie provoque la perte totale :
 - *Languedoc* : Les frères jaloux sont déshérités
 - *Asturies* : la jalousie de la servante noire qui a provoqué sa vengeance entraînera sa propre perte
 - *Iran* : la servante noire tue par jalousie mais finira tuée à son tour, traînée par une mule sauvage
- La fausse fiancée meurt :
 - *Iran* : attachée à la queue d'une mule sauvage qui alla se perdre dans le désert
 - *Asturies* : brûlée sur la place publique//Inquisition
 - *Andalousie* : elle tombe par une trappe qu'elle n'a pas vue dans une bassine d'huile, frite en un instant au lieu de la tourterelle qu'elle voulait faire cuire ...

<p><i>Les Filles de l'oranger</i>, Ré et Philippe Soupault, IRAN</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, Alfred de Musset, Asturies - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, M. Soupey Andalousie - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges</i>, Claudine et Daniel Fabre, LANGUEDOC</p>	<p>Commentaires / Patricia Gustin</p> 
<p>Dans un certain royaume, le fils du roi était tombé très gravement malade. Le roi fait un vœu pour la guérison de son fils : - <i>Si mon fils guérit, dit le roi, je ferai remplir tout un puits du jardin avec du miel et du beurre pour que les pauvres puissent y puiser autant qu'ils voudront.</i> Quelques jours plus tard, le prince guérit et, sur l'ordre du roi, le puits fut rempli de miel et de beurre.</p>	<p>Un peu <u>sorcière</u>, une femme a promis "<i>de faire rire et pleurer le prince</i>" qui ne riait jamais. Elle attache des haillons avec une ficelle, détache ses cheveux et danse au rythme d'un tambourin ; elle perd ses vêtements en public et fait rire le Prince.</p>	<p>Le roi veut marier le prince et au 306^{ème} refus l'envoie lui-même chercher la femme parfaite qu'il souhaite. Il doit cependant revenir au bout de <u>deux ans</u> sinon il sera déshérité.</p>	<p>"<i>Il était une fois un roi qui était malade, aucun médecin ne l'avait pu guérir.. Un forgeron qui faisait le savant, alla trouver le roi et lui dit que pour guérir il lui fallait manger 3 oranges qui se trouvaient sous la patte de l'Ogre.</i>"</p>	<p>Dans le conte des Asturies la femme brune évoque vraiment la bohémienne ou la gitane renommée pour s danse mais aussi pour être capable de jeter des sorts.</p> <p>Dans le conte du Languedoc le forgeron travaille le feu qui sert aussi à l'alchimiste pour transformer les choses (symbole de purification, de renaissance)...</p>
<p>Le prince voit arriver une pauvre vieille avec une petite coquille d'œuf comme récipient. Par jeu il prend son arc et fait éclater la coquille et un long éclat de rire ! La vieille se retourne, et apostrophe le prince : - <i>Mon garçon, puisque tu es si habile, tu devrais partir à la conquête de la fille de l'oranger. Au pays des génies, au milieu d'un jardin, il y a un oranger. Dans chacune des oranges se trouve une jeune fille. Mais des milliers de génies montent la garde autour de cet arbre et personne n'a réussi jusqu'à présent à cueillir une seule de ces oranges : au moindre bruit, les génies se précipitent sur celui qui touche de sa main une orange et le déchirent sans pitié</i></p>	<p>Vexée de voir le Prince se moquer d'elle et non simplement rire de sa danse, elle veut se venger en lui jetant un sort : "<i>Vous ne rirez jamais plus avant de trouver les trois oranges d'amour.</i> "</p>		<p>Les trois fils partent les uns après les autres chercher les trois oranges.</p>	<p>Le rire pour se moquer d'une pauvre vieille déclenche la quête du prince.</p> <p>La version des Asturies traduit plus précisément la <u>colère</u> de la sorcière : <u>vexée</u> parce que le prince rit d'elle et vexée ensuite parce que la princesse rit d'elle quand elle se méprend sur le reflet aperçu à la fontaine, elle veut se <u>venger</u>. Elle est <u>jalouse</u> de la beauté de la fille de l'oranger.</p>

<p><i>Les Filles de l'oranger</i>, Ré et Philippe Soupault, IRAN</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, Alfred de Musset, Asturies - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, M. Soupey Andalousie - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges</i>, Claudine et Daniel Fabre, LANGUEDOC</p>	<p>Commentaires / Patricia Gustin</p> 
<p>Le prince réjouit par le récit de la vieille, lui jette <u>une pièce d'or</u>. La vieille lui donne alors trois conseils :- <i>Si, tu veux vraiment te lancer dans cette aventure, fais bien attention de ne pas cueillir les oranges avec la main et n'oublies pas d'emporter une poignée de sel et un paquet d'épingles.</i></p> <p>Le prince cueille 7 oranges avec une cisaille, un bâton et la dernière à la main. L'arbre parle : "<i>Il cueille avec le fer, avec le bois, avec la main</i>" ... à ce moment là, le géant ouvre les yeux et réveille les 100 génies qui gardent l'arbre. Les génies sont plus rapides que le cheval, le prince se rend compte qu'il ne pourra pas leur échapper. : il laisse tomber derrière lui le paquet d'épingles qu'il avait emporté sur les conseils de la vieille du puits. En une seconde, les épingles se multiplient et se dressent comme des fils barbelés. Les génies tentent de passer mais sortent de cette muraille d'épingles couverts d'écorchures. Le prince laisse tomber derrière lui la poignée de sel qu'il avait emporté. Le sel se change en un mur que les génies veulent traverser mais le sel pénètre dans leurs plaies, les traverse et les brûle jusqu'au cœur ...</p>	<p>Le prince part et croise une femme sans reconnaître l'ensorceleuse ; elle lui indique le chemin : "<i>Les 3 oranges d'amour sont loin d'ici ; <u>3 chiens les gardent au fond d'une grotte</u>. Allez vers le Nord et vous la trouverez nichée au creux d'un amas de rochers</i> "</p> <p>Le prince achète <u>3 pains</u>. Pendant que les <u>3 molosses</u> se régalaient, le prince s'empare de <u>3 boîtes disposées sur une table en or</u>. Chacune d'elle contient une orange d'amour.</p>	<p><u>Il va consulter une sorcière</u> qui lui indique où trouver la plus belle fille du monde : dans le Château des 3 oranges. Le prince devra <u>chercher un oranger qui porte seulement 3 fruits sur la même branche et cueillir les trois oranges d'un seul coup et sans monter à l'arbre</u>.</p> <p><u>En chemin il traverse 3 pays</u> frappe à la porte de 3 palais. 3 jeunes filles lui ouvrent et lui évitent d'être mangé par leur père: une à la peau plus foncée que le bronze, fille du <u>Soleil</u> ; une blanche comme la fleur de jasmin, fille de la <u>Lune</u> ; la dernière toute ébouriffée comme les arbres tordus et à moitié déracinés de ce pays, fille du <u>Vent</u>. Le château des trois oranges est caché derrière la montagne couverte d'azalées.</p>	<p>Seul le plus jeune <u>partage son pain</u> avec un vieil homme à longue barbe blanche assis au bord de la fontaine (les deux premiers qui n'ont rien donné se perdent en chemin et reviennent bredouilles). Pour remercier le plus jeune, le vieil homme lui dit de suivre un chemin sinueux, puis il lui faudra <u>franchir sept montagnes</u> avant de trouver le jardin des orangers. Le jeune garçon s'achemine dans la montagne et arrive à une <u>ferme</u>.</p> <p>A la ferme, il trouve une femme qui avait achevé de pétrir le pain et balayait le four avec ses mamelles parce qu'elle n'avait rien d'autre : il lui donne son foulard qu'il fixe à un bâton. Pour le remercier, la femme lui révèle qu'un ogre endormi garde le jardin. Il a une <u>épine à la plante du pied droit et les trois oranges sont dans une poche sous la peau de la plante du pied gauche</u>. Elle lui confie une <u>fiolle</u> : il faudra verser trois gouttes dans la bouche de l'ogre), puis gratter tout autour de l'épine d'une main et prendre les trois oranges de l'autre main et fuir rapidement. Si l'ogre se réveille, il faut poser sur le sol des petits <u>miroirs</u> pour ralentir l'ogre car il aime à se regarder. C'est ce que fit le jeune garçon pour ralentir l'ogre qui finit par le perdre de vue.</p>	<p>Asturies : le prince ne reconnaît pas la sorcière dont il s'est moqué au début. Andalousie : il va consulter une sorcière.</p> <p>Andalousie : Les 3 pays traversés sont décrits comme des régions d'Espagne, le premier sec et craquelé, puis boisé, puis battu par le vent. Le château des 3 oranges se trouve dans une montagne. En Asturies, la grotte se trouve <i>nichée au creux d'un amas de rochers</i> (qui pourrait être les Pyrénées)</p> <p><u>Mythologie Grecque</u> : <i>Le jardin merveilleux évoque le jardin des Hespérides où sont gardées les trois pommes d'or offertes à Héra par Zeus. Cueillir les trois pommes d'or, constituait le XI travail d'Hercule (Héraclès). Cerbère, l'énorme chien à trois têtes est le gardien du monde d'en-dessous. Hercule l'enchaînera lors du XIIème de ses travaux. Un dragon gardait le jardin des Hespérides. Dans les contes, il est remplacé par <u>3 chiens féroces</u> (Asturies), <u>des milliers de génies</u> (Iran) un ogre (Languedoc). Dans tous les cas, il ne fait pas réveiller le gardien mais dans la version andalouse il est simplement dit qu'il faut cueillir les 3 oranges <u>sans toucher l'arbre, et en une seule fois</u>.</i></p>

<p><i>Les Filles de l'oranger</i>, Ré et Philippe Soupault, IRAN</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, Alfred de Musset, Asturies - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, M. Soupey Andalousie - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges</i>, Claudine et Daniel Fabre, LANGUEDOC</p>	<p>Commentaires / Patricia Gustin </p>
<p>Le prince ouvre les oranges les unes après les autres et les voit mourir faute de pain et d'eau.</p> <p>Il prend ses précautions avant d'ouvrir <u>la 7^{ème}</u>, et une beauté vêtue de noir apparaît : elle porte le <u>deuil</u> de ses six sœurs.</p> <p>Le prince l'épouse au premier village.</p>	<p>1/Il s'assoit sous un frêne et ouvre la première boîte, mais il n'a pas d'eau. Elle meurt.</p> <p>2/Il reprend sa route, s'arrête à une <u>auberge</u> et commande à manger, du pain, une jarre de vin et une jarre d'eau. Il ouvre la deuxième boîte mais donne par erreur du <u>vin</u> au lieu de l'eau. Elle meurt.</p> <p>3/Seule une <u>rivière</u> d'eau vive étanchera la soif de la fille de l'oranger sortie de la troisième boîte. Il jette la boîte qui contient l'orange : "<i>Un nuage d'écume se forma sur l'eau et une princesse plus belle que le soleil en sortit</i>"</p> <p>Le prince l'épouse au premier village.</p>	<p>1/Le prince <u>affamé et assoiffé</u> veut sacrifier la première orange ; il l'ouvre et une merveilleuse jeune fille lui réclame du pain. Il n'en a pas. <u>Elle rentre dans son orange et retourne à son arbre.</u></p> <p>2/ Des <u>bergers</u> lui donnent du pain. Il ouvre la seconde orange qui demande du pain, il lui donne, et de l'eau : il n'en a pas alors elle disparaît comme la première.</p> <p>3/ Pour la troisième il attend de trouver une <u>rivière</u>, dispose la pain sur une pierre et va prendre de l'eau fraîche à la rivière à l'aide d'une coquille de nacre qu'il dispose aussi sur la pierre avant d'ouvrir la troisième orange.</p> <p>La beauté qui en sort deviendra sa femme parce qu'elle le trouve courageux "<i>brave</i>", d'avoir entrepris cette longue quête et "<i>avisé</i>" pour avoir su subvenir à ses demandes, mais demande à vivre <u>un an dans le jardin merveilleux.</u></p>	<p><u>Le plus jeune fils rapporte les trois oranges à son père.</u></p> <p>Les frères sont jaloux.</p> <p>Le roi déshérite ses deux fils aînés et donne son royaume tout entier à son jeune fils (et non pas la moitié comme promis).</p> <p>Le jeune homme se maria avec la fille d'un autre roi, jolie comme une étoile.</p>	<p>Andalousie : A chaque échec la fille de l'oranger meurt, SAUF dans la version andalouse où elle <u>rentre dans l'orange et retourne sur l'arbre</u> (pour attendre mieux?)</p> <p>1/Précipité, le prince veut satisfaire un besoin immédiat, égocentrique</p> <p>2/ Il n'a pas assez réfléchi aux besoins à pourvoir. Dans la version des Asturies, il va chercher du pain, de l'eau et du vin à une auberge et, précipité, offre le vin qu'il est en train de boire à la princesse qui meurt.</p> <p>3/ La <u>coquille</u> évoque les pèlerins de Compostelle, et un sentiment de foi et de respect. Elle évoque aussi la naissance d'Aphrodite (voir le tableau de Boticelli)</p> <p><u>Mythologie Grecque</u> : Aphrodite est née de l'écume des flots (<i>aphros</i> = écume) :sa peau était de la blancheur du lait, ses cheveux comme une rivière d'or liquide, ses yeux étincelaient comme des étoiles, ses formes étaient parfaites et elle exhalait un parfum suave de fleur. Elle chevaucha une conque et aborda d'abord sur l'île de Cythère.</p>
		<p><u>Suite page suivante :</u> <i>La fiancée changée ...</i></p>		

<p><i>Les Filles de l'oranger</i>, Ré et Philippe Soupault, IRAN</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, Alfred de Musset, Asturies - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, M. Soupey Andalousie - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges</i>, Claudine et Daniel Fabre, LANGUEDOC</p>	<p>Commentaires / Patricia Gustin </p>
<p>La servante qui est une négresse, tue la princesse par jalousie pour sa beauté et parce qu'elle a rit en voyant sa méprise (se trompant sur le reflet aperçu dans l'eau).</p> <p>Le sang répandu fait jaillir de terre un arbuste qui porte des fleurs d'or.</p>	<p>Un an passe, un fils naît. Ils décident d'aller voir le roi.</p> <p>Ils s'arrêtent près d'une fontaine. Le prince part seul. La princesse est dans l'arbre au-dessus de l'eau.</p> <p>Une servante à la peau brune (la sorcière du début) va puiser de l'eau et se trouve étonnamment très belle en voyant le reflet de la princesse se penchant à la fontaine. (la princesse ne se moque pas d'elle dans cette version)</p> <p>Elle découvre la princesse, la fait parler, la met en confiance en prenant l'enfant sur ses genoux, la coiffe et la métamorphose en colombe grâce à une épingle magique qu'elle lui pique dans la tête.</p> <p>La sorcière prend la place de la princesse et entre au palais royal avec le prince.</p>	<p>Un fils naît. Quand le bébé a grandi, le prince veut rentrer chez lui avant le terme des deux ans pour ne pas perdre son héritage.</p> <p>Il s'arrête non loin du château de son père le roi et demande à son épouse de l'attendre avec l'enfant. Il lui prépare un abri caché dans un arbre au pied duquel coule une source dans une fontaine.</p> <p>Une servante noire vient puiser de l'eau 3 jours de suite. Elle aperçoit le reflet du visage de la Belle dans l'eau et croit qu'il s'agit de son visage. Elle casse la cruche, se trouvant trop belle pour travailler en tant que servante. 2^{ème} jour, idem. 3^{ème} jour, elle essaie de casser la cruche en cuivre et ne fait que la cabosser, la princesse rit ... Vexée, la servante à la peau sombre veut se venger mais joue les hypocrites. Elle fait parler la princesse, la complimente sur l'enfant, propose de coiffer ses cheveux que le vent a décoiffé pour qu'elle soit belle quand le prince viendra la chercher et en profite pour lui enfoncer 3 épingles dans la tête : la princesse devient tourterelle et la servante prend sa place. Elle prétend que c'est le soleil qui a bruni sa peau et foncé ses cheveux mais qu'elle redeviendra comme avant lorsqu'ils seront installé au palais.</p>		<p>Dans la version des Asturies, c'est toujours la même femme noiraude qui agit : elle jette un sort, guide le prince, prend la place de la princesse de l'oranger.</p> <p>Dans la version andalouse, comme la version d'Iran, c'est une servante noire qui prendra la place de la fiancée.</p> <p>Iran et Andalousie : La princesse rit quand la servante prend le reflet de la princesse pour le sien. Ceci déclenchera l'envie de se venger de la part de la servante, vexée, blessée parce que la princesse a ri d'elle, et jalouse de la beauté et de la chance de cette fille de l'oranger.</p> <p>Andalousie, Asturies : La princesse ne rit pas mais la servante envie la vie de la princesse. Elle la change en colombe et prend sa place auprès du prince.</p> <p>Iran : par vengeance, la négresse tue la princesse mais un arbuste aux fleurs d'or poussera de son sang. Mais pour finir, la servante devenue reine perdra tout jusqu'à la vie.</p> <p>Dans le conte du Languedoc, les deux frères aînés, qui ont échoué dans la quête des trois oranges, sont jaloux. Ils perdront leur part d'héritage.</p>

<p><i>Les Filles de l'oranger</i>, Ré et Philippe Soupault, IRAN</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, Alfred de Musset, Asturies - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges d'amour</i>, M. Soupey Andalousie - ESPAGNE</p>	<p><i>Les trois oranges</i>, Claudine et Daniel Fabre, LANGUEDOC</p>	<p>Commentaires / Patricia Gustin </p>
<p>Une <u>laveuse</u> de la cour du roi vient laver le linge à la rivière et <u>coupe des branches pour orner sa maison</u>. Elle les dispose dans un vase. L'eau permet à la fille de l'oranger de reprendre forme humaine. La princesse se fait servante : elle nettoie la maison pendant l'absence de la lavandière.</p> <p><u>Elle brode des robes avec des perles et rentre ainsi au palais</u> parce que la fausse reine voit son travail vraiment unique et veut les mêmes robes. Elle conte son histoire dans l'atelier des brodeuses.</p> <p><u>La fausse fiancée veut la tuer à coups de bâton.</u></p> <p>Le prince intervient et reconnaît sa vraie fiancée.</p> <p>L'usurpatrice finit <u>attachée à la queue d'une mule sauvage</u> qui s'enfuit dans le désert. On n'entendit plus jamais parler d'elle..</p>	<p><u>Le prince hérite du trône.</u></p> <p>Tous les matins, la <u>colombe</u> vole dans le verger du roi et parle au <u>jardinier</u> : elle demande des nouvelles du roi, de la reine mauresque et de l'enfant. Le jardinier répète la conversation au roi qui ordonne d'attraper l'oiseau pour le donner à l'enfant.</p> <p>En caressant la tête de la colombe, <u>l'enfant retire l'épingle</u>. La colombe reprend forme humaine et embrasse l'enfant.</p> <p>Le roi retrouve sa reine et <u>la sorcière est brûlée sur la place publique</u>.</p>	<p>Le roi meurt peu de temps après, de dépit de voir une si laide femme pour son fils. <u>Le prince devient roi et la noiraude reine.</u></p> <p>La <u>tourterelle</u> erre dans les jardins et se fait comprendre du <u>jardinier</u> qui en parle au roi.</p> <p><u>La reine noire veut tuer la fille de l'oranger</u> : elle ordonne de piéger et donner au cuisiner toutes les tourterelles du jardin, mais le roi garde la tourterelle qui parle pour distraire son fils qui pleure souvent en demandant sa mère. La reine noire se met en colère quand la tourterelle picore (à 3 reprises) des grains de riz dans l'assiette du roi et du prince mais dépose une petite chose innommable dans son assiette. Elle demande à ce que le jardinier ait la tête coupée.</p> <p>Le roi la trouve bien mauvaise et méchante. Il prend la tourterelle dans ses mains, sent les 3 épingles, les retire et retrouve sa bien-aimée.</p> <p>La sorcière s'est enfuie par les sombres couloirs du château mais tombe par une trappe de la cuisine dans une <u>bassine d'huile bouillante</u>. Frite au lieu des tourterelles !</p>		<p>Dans les versions d'Espagne, une épingle (procédé magique d'envoûtement) change la princesse en colombe ou tourterelle, <u>oiseaux associés à l'amour</u>.</p> <p><u>Mythologie Grecque</u> : Le sacrifice des colombes faisait partie du culte d'Aphrodite, déesse de l'amour ; la reine mauresque veut les faire cuire (Andalousie)</p> <p>Dans la version <u>orientale</u> la princesse devient <u>plante aux fleurs d'or</u> mais reprend forme humaine lorsque des branches sont cueillies et disposées dans un vase par une <u>lavandière</u>. La mauvaise veut la tuer mais <u>le prince la délivrera</u> des coups de bâton.</p> <p>La fille de l'oranger est <u>délivrée</u> par l'enfant (Asturies, 1 épingle) ou par le Prince (Andalousie, 3 épingles)</p> <p><u>Mort de la sorcière</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - brûlée sur la place (Asturies) - frite en tombant dans une bassine d'huile des cuisines (Andalousie) - traînée par un cheval (Iran).